

Alexander Calder

« A l'atelier, quand je découpe mes plaques, j'ai deux idées. Je veux que ce soit le plus vivant et je pense surtout à l'équilibre. »

1- Les origines :

Alexander Calder, né le 22 juillet 1898 à Lawnton en Pennsylvanie près de Philadelphie et mort le 11 novembre 1976 à New York .

Il est le fils d'une famille d'artistes.

Il s'inscrit, après le collège, au Stevens Institute of Technology pour y suivre des études de Génie Mécanique. Il en sort diplômé en 1919 et exerce brièvement divers emplois en tant qu'ingénieur.

En 1923, Calder décide de se consacrer entièrement à l'art. Il entre à l'**Art Students League de New York** où il étudie avec des peintres de l'Ash Can School comme John French Sloan et George Luks.

Il étudie la peinture et le dessin d'après modèle ainsi que la composition picturale.

2- Les rencontres :

A Paris il rencontre tous les artistes de l'avant-garde internationale. Il fait la connaissance de **Man Ray, Marcel Duchamp, Joan Miró, Jean Cocteau, Robert Desnos, Fernand Léger, Le Corbusier, Piet Mondrian**. La galerie Percier, où il expose en 1931, est aussi celle de Picasso. Dans ces années, qui sont encore une époque de formation, Calder capte au vol tout ce qu'il découvre autour de lui. Il va le transformer pour donner naissance à l'une des œuvres les plus innovantes du 20e siècle.

3- Le contexte historique :

Calder appartient au **courant Abstraction-Création, abstraction géométrique**, qui rompt avec l'art académique. Il fréquente à la fois des artistes de la peinture moderne comme Piet Mondrian et des artistes du ready-made comme Marcel Duchamp pendant les années 1920-1930. Cette période est une période d'entre deux guerres (entre les deux guerres mondiales). Les gens ont souffert pendant la première guerre, ils ont perdu certaines illusions (naissance du mouvement **DADA**) mais sont cependant dans une certaine légèreté, c'est pourquoi on appelle cette période « les années folles » ; très vivace pour la création culturelle (Le surréalisme). En 1936, le Front Populaire remporte les législatives en 1936, c'est le début des grandes vacances. Ensuite, arrive la deuxième guerre mondiale pendant laquelle le développement artistique européen est au plus bas en Europe. Après la seconde guerre mondiale, Calder, lorsqu'il commence ses Mobiles Stables, aura la chance de vivre pendant les « trente glorieuses », période de grande croissance économique.

4- Les œuvres :

Premier chef-d'œuvre de Calder, **le Cirque** est une expérience centrale dans son œuvre : il s'inscrit dans la continuité de ses dessins réalisés à New York en tant qu'illustrateur, à partir de l'observation du mouvement des animaux et annonce, avec sa mise en mouvement d'objets à trois dimensions, les futurs mobiles.



Cirque Calder, 1926-1931

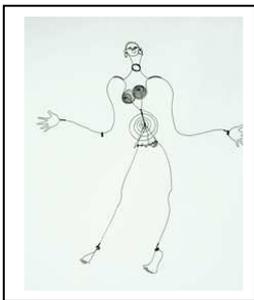
Matières diverses : fil de fer, bois, métal, tissu, fibre, papier, carton, cuir, ficelle, tubes de caoutchouc, bouchons, boutons, sequins, boulons et clous, capsules de bouteille
137,2 x 239,4 x 239,4 cm

New York, Whitney Museum of American Art, New York
Purchase, with funds from a public fundraising campaign in May 1982.

Photo © Whitney Museum of American Art

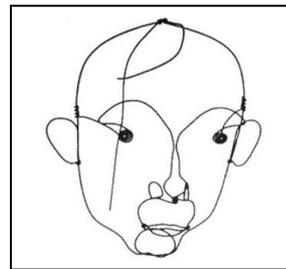
© Calder Foundation, New York/Artists Rights Society (ARS), New York / Adagp, Paris

Les sculptures linéaires en fil de fer



Joséphine Baker IV, vers 1928

Fil de fer, 100,5 x 84 x 21 cm
Paris, Centre Pompidou,
Musée national d'art moderne,
don de l'artiste, 1966
© Calder Foundation New York / Adagp Paris

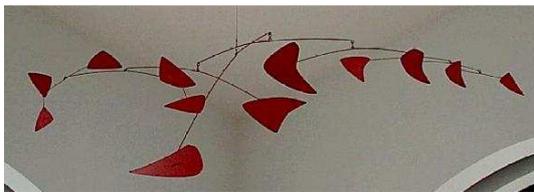


Les portraits en fil de fer

Portrait de Joan Miró, vers 1930

Fil d'acier, 29 x 27 cm
Palma de Majorque,
Collection M. Joan Punyet Miró
© Calder Foundation New York / Adagp Paris

L'année 1930 marque la conversion de Calder à l'**abstraction géométrique**, laquelle, comme Calder l'a souvent raconté est le résultat de ce qu'il a décrit comme un choc, sa rencontre avec Mondrian.
Naît alors une nouvelle forme d'abstraction où le mouvement devient matériau à part entière.



Mobile rouge, Alexander Calder, 1956.

Feuille de métal et de peinture.
Musée des beaux-arts de Montréal.



L'Homme de Calder, 1967

Acier inoxydable, 24 m de haut
Montréal